

p. 98 Cérémonie 1

# HEUREUX !



Andrew, le second fils de la reine Elisabeth d'Angleterre, a dit « oui » hier à Sarah Ferguson. Deux mille « privilégiés » ont assisté à l'intérieur de l'abbaye de Westminster, à Londres, à la cérémonie fastueuse et impeccablement réglée. Au-dehors, une foule en liesse a longuement acclamé les mariés, revenus duc et duchesse d'York. Les voici, tout à leur bonheur, rayonnant de joie et répondant par un salut aux ovations qui leur étaient prodiguées. (Téléphoto A.F.P.)

► PAGES 10 ET 11

## Garéoult

### Pour le meilleur et pour le pire

Samedi 19 juillet à 16 heures, M. Henri-Félix Aurrens, adjoint au maire, officier de l'état-civil par délégation, aidé par Mme Sylvie Roux, a procédé au mariage de Patrick Louvet, marin d'Etat, né à Saint-Denis, âgé de 26 ans, domicilié à Toulon 245, avenue Constant-Perroud, fils de Robert Louvet, conducteur d'engins, et de Plaisance Marie son épouse, et de Isabelle Saliba, coiffeuse, née à Paris, âgée de 23 ans, domiciliée à Garéoult 13, chemin des Cadelières, fille de Armand Saliba et de Capo Josette.

Aucune opposition n'ayant été faite, Patrick et Isabelle ont déclaré l'un après l'autre vouloir se prendre pour époux et M. Henri-Félix Aurrens les a déclarés unis par le mariage. Les témoins majeurs présents étaient M. Joël Louvet, électricien de bord, domicilié à Linas et Mlle Benedicte Saliba, secrétaire, domiciliée à Toulon.

A noter qu'Isabelle est la fille d'Armand Saliba, peintre amateur de talent, dont vous pourrez apprécier les œuvres lors du V<sup>e</sup> Salon d'art qui se déroulera pour les fêtes de la Saint-Etienne à la Maison de l'Age



*Patrick et Isabelle ont dit « oui ».*

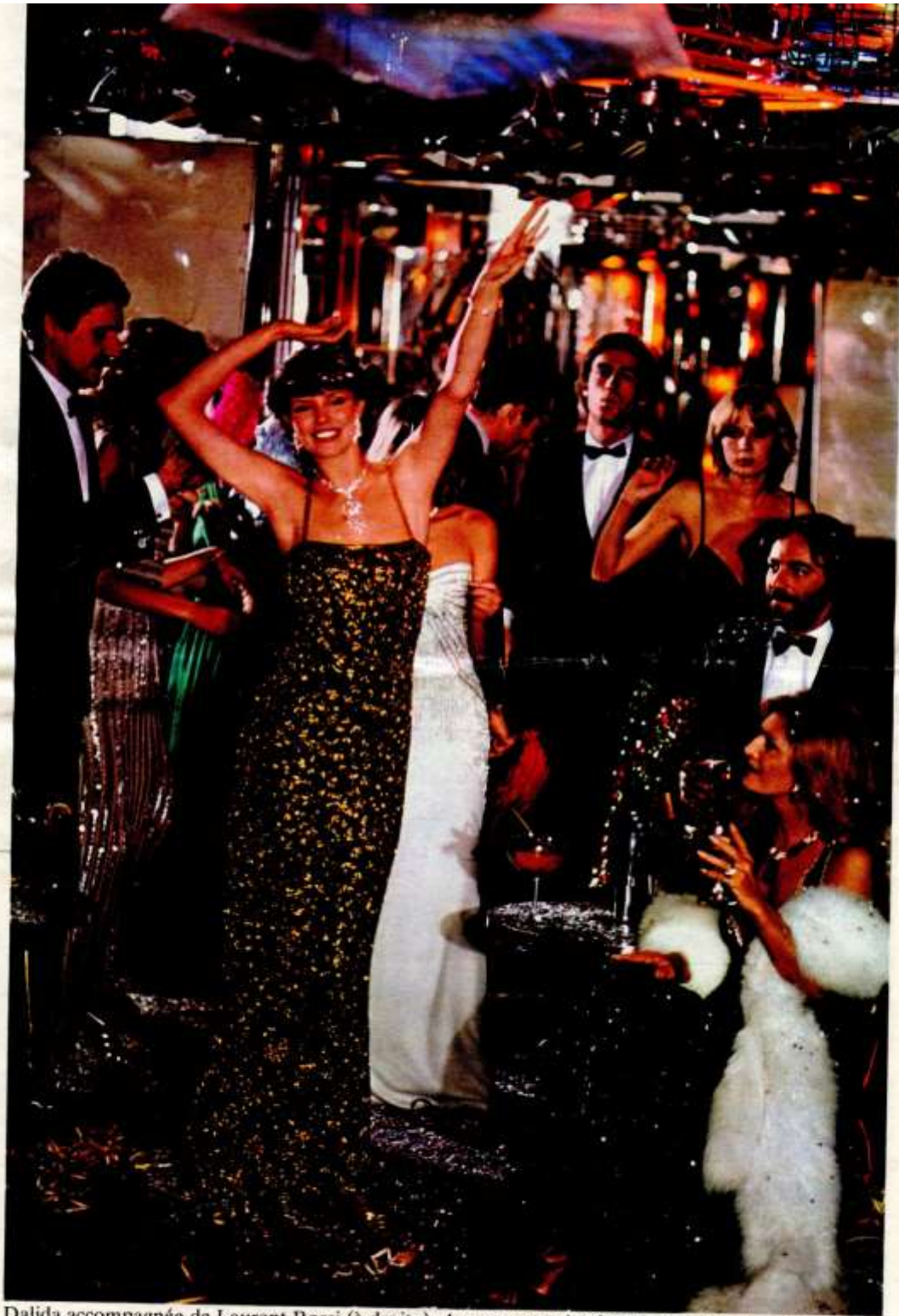
*(Photo Francine.)*

d'Or. Patrick et Isabelle, très souriants, ont reçu les premières félicitations de l'adjoint au maire, félicitations que présente également « Var-Matin Ré-

publique » aux familles ainsi réunies, sans oublier les meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Michèle CROS.





Dalida accompagnée de Laurent Rossi (à droite). Au centre : robe-fourreau perlée d'or de Laroche.

ITALIE. Culte pour Roberta Giusti, star du petit écran morte d'un cancer

# Requiem pour la madone des speakerines

*Roberta Giusti était pieuse, c'est sûr. Mais sainte ? Son ancien confesseur, en tout cas, œuvre pour sa béatification.*

Rome (de notre correspondant)

**O** Sainte-Trinité, pour notre gloire et pour le salut des pauvres, faites que Roberta soit aussi glorifiée sur cette terre ! » La prière est au revers d'une image pieuse où, sur un fond céleste, sourit, plus blonde et éclatante que jamais, Roberta Giusti, speakerine-vedette pendant plus d'une décennie de la télévision d'Etat italienne. En février dernier, elle est morte à 42 ans, d'un cancer, après de longues souffrances. Elle est déjà devenue l'objet de culte et, à en croire le bouche-à-oreille, pourrait favoriser les grâces divines, voire même les miracles.

Le père Germano Ventura, curé du « Villaggio Breda », une paroisse perdue de la lointaine banlieue sud-est de Rome, en est en tout cas d'autant plus convaincu qu'il fut son confesseur. De sa propre initiative, il a fait imprimer 10 000 images saintes avec le portrait de la vedette du petit-écran. Il les distribue aux milliers de fidèles qui accourent de toute l'Italie deux fois par semaine dans la petite église moderne construite au milieu des baraquements carrés de cette cité ouvrière, attirés par la réputation de ce prêtre guérisseur et thaumaturge.

« Je suis convaincu que c'est une âme grande et pure, digne d'être élevée pour nous, pauvres pécheurs, auprès de Notre-Seigneur. Roberta est une sainte de notre temps. Tout en appartenant à un monde frivole, corrompu et plein de tentations comme celui du spectacle, elle a su conserver intactes ses valeurs chrétiennes », confiait-il à divers hebdomadaires de la « presse du cœur » transalpine, qui consacrent aujourd'hui au culte de la speakerine encore plus d'articles que jadis à ses frasques amoureuses, vraies ou fausses.

Tout à tour, les journaux l'avaient fiancée au footballeur Gianni Rivera ou à l'acteur Alberto Sordi. Le dernier en date de ses « amours » était un architecte égyptien et musulman de surcroît : Ismaël-el-Sayed. Cela détonne, dans la biographie d'une « sainte », mais le père Ventura a répondu à tout : « Je peux témoigner que, dans les conditions physiques où elle se trouvait quand elle a connu Ismaël, elle ne pouvait avoir avec lui un amour spirituel. » Et, pour prouver la démonstration, il insiste sur la profonde piété et la générosité de son ouaille préférée : « Même mourante, elle continuait à prier pour ceux qui souffraient encore plus qu'elle. » Chaque semaine donc, des cars drainent fidèles et malades sous les regards goguenards des habitants du lieu, plus



ROME. Roberta Giusti : de son vivant, les journaux commentaient plus souvent ses amours que sa piété.

l'agio Breda » pour la belle speakerine n'est guère partagé, non plus, par sa hiérarchie. Père Ventura avait, certes, pu imprimer l'image sainte de Roberta avec la nécessaire « autorisation ecclésiastique ». C'est même écrit noir sur blanc, à côté du texte de la prière. Et rapidement, Monseigneur Ugo Poletti, évêque-vicaire de Rome, a commencé à s'inquiéter de l'ampleur de ce culte pour un personnage dont les vertus chrétiennes sont loin d'être encore homologuées par le Vatican, quand bien même elles le seraient un jour. Déjà, l'an dernier, un curé du centre de la « Ville Eternelle » s'était pris de passion pour Grace Kelly et avait commencé à recueillir des témoignages et des signatures de fidèles pour inciter

le Saint-Siège à ouvrir une procédure de béatification.

Trop, c'est trop. Le cardinal interdit formellement au père Ventura de continuer à distribuer les images pieuses de Roberta. Cela ne suffit pas à décourager, ni les pèlerins, ni le bouillonnant curé : « Nous continuerons à recueillir les preuves des grâces et des miracles qu'elle a permis. Elle deviendra Sainte-Roberta. » C'était il y a encore une semaine. Depuis, le père Ventura est brusquement parti pour de longues vacances en Sardaigne. Son remplaçant ent'ouvre la porte du presbytère pour déclarer, lapidaire : « Il ne rentrera pas avant la fin du mois. Sinon même plus tard. »

André VERMONT



**Le corps d'une jeune femme, lacéré de coups de couteau, est découvert dans un champ près d'Iteuil. C'était un meurtre passionnel.**

Divorcée, mais vivant avec son ex-mari, mère d'un enfant de 12 ans, Patricia était la maîtresse de Serge. Serge avait une réputation de don Juan et Patricia le savait. Mais quand

# POITIERS

il l'a délaissée pour courtiser la jolie Evelyne, Patricia a tout fait pour mettre fin à cette idylle. Un jour, aveuglée par la jalousie, Patricia a rageusement poignardé sa rivale.

# FAIT DE SOCIÉTÉ

## LA MÈRE DE FAMILLE REFUSAIT QUE SON AMANT 'DON JUAN'...

**E**n ce vendredi 19 juin dernier, à 9 h 30 du matin quand une voiture s'arrête sur le bord de la route nationale 147, à une dizaine de kilomètres de Poitiers. Son conducteur est les et a envie de se dégourdir les jambes.

Il descend et fait quelques pas dans la campagne poitevine. Soudain, l'homme s'arrête. Devant lui, il aperçoit une masse informe qui traîne sur le vert tendre du champ.

Intrigué, il s'approche. Et cette fois, ce n'est plus la surprise qui l'assombrit : c'est l'horreur.

La masse informe est une femme. Une femme morte, gisant dans une flaque de sang, le corps lacéré de multiples coups de couteau. L'automobiliste vient de découvrir Evelyne Patva-

de. Car, pour être impulsive, Patricia l'est ! A l'usine où elle travaille depuis quinze ans, son tempérament vif est bien connu. Quasiment chaque chose ne lui plaît pas, elle le crie haut et fort. Mais, ces coups de sang, les collègues de Patricia ne s'en formalisent plus. Depuis bien longtemps ils font partie de la personnalité volcanique de cette femme qui se laisse pas tout à fait le vie de tout le monde.

### Equilibre

Marriede voici trois ans, Patricia a divorcé en 1981. Mais elle n'en croit pas maître à vivre sous le même toit que son ex-mari à l'ouest, un petit village près de Poitiers, pour préserver, dit-elle

• Alain SALMON

deux, 26 ans. Ce sont les policiers qui l'alerte scintille qui identifient le cadavre.

L'après-midi sera même rouvert et les inspecteurs découvriront très vite l'assassin. C'est Patricia Bergson, une mère de famille de 32 ans.

### Collègue

Patricia refusait que son ex-mari et Serge lui échappe.



dece et serviable. « Je suis sûr qu'elle et les garçons n'étaient que des copains. Mais, même si Evelyne m'a trompé, je le lui pardonne. » Admirables mots d'homme de ce veuf à sa femme assassinée !

de se détacher d'elle. Patricia, irritée, jalouse, décidée d'avoir une explication avec sa rivale. Mais l'explication déglutit vite en orage. Tant pis si toute l'usine peut entendre : Patricia menace Evelyne de lui « faire la peau ».

des de plusieurs coups sont sauvagement les qui s'ensuivent de la rue. Puis, son forfait accompli, elle s'est débarrassée du corps en bordure de la route. Dans ce champ aux ronces hautes, elle devait voir le cadavre à 9 h 30 matin. Patricia croyait-elle ? Bien qu'elle ? : que son rêve n'aura pas longtemps !

## ... lui échappe



Cette année, en ce dramatique anniversaire, la princesse Stéphanie fait un beau cadeau à la princesse Grace. Elle tient la promesse qu'elle lui avait faite : « Je réussirai et tu seras fière de moi. »

Oui, Stéphanie a réussi. Elle sort en même temps son second 45 tours, « Flash », et son premier album. Ce 33 tourne, pour lequel Stéphanie a fait appel à l'un des meilleurs compositeurs de l'heure, Romano Musumarra, l'Italien qui lança Jeanne Mas, est déjà un disque d'or : 100 000 exemplaires vendus grâce aux pré-commandes des disquaires !

Mais le succès a-t-il apporté l'amour à Stéphanie. Pour le moment,



# La princesse n'avait jamais laissé chanter son cœur aussi fort

Il semble que la réponse soit négative. Et la preuve se trouve précisément dans son 33 tours.

**L'UN DES TITRES INTITULÉ « LES FLEURS DU MAL » EST DISCRETEMENT DEDIE A... PAUL STÉPHANIE SOUFFRIRAIT-ELLE TOUJOURS DU MAL D'AMOUR POUR PAUL BELMONDO ?**

## Son pilote

Alors qu'en principe la princesse Stéphanie a rompu depuis deux ans tout lien sentimental avec le fils de Bebel, voilà qu'elle lui lance un vibrant message d'amour. Il suffit de lire les paroles pour comprendre que la princesse n'avait jamais laissé parler son cœur si fort :

« Jusqu'au bout de tes

cœur, la petite nostalgie d'un gros béguin d'adolescente. Elles traduisent la force de sentiments qu'on n'a pas pu déraciner. Stéphanie déclarait récemment : « Désormais, je n'ai plus qu'un seul

amour, la chanson. »

Elle semblait vouloir dire qu'elle avait renoncé à Paul. Paul qu'elle avait mis elle-même en concurrence, pendant un moment, avec Anthony Delon. Paul qui avait bien cru que Stéphanie ne l'aimait plus et qui, de son côté, a depuis retrouvé l'amour dans les bras de Véronique... une belle blonde. Mais aujourd'hui elle lui demande : « Viens me faire rêver ! »

**TOUT COMME AU TEMPS OÙ ELLE REGARDAIT, FASCINÉE, ROULER SUR LES CIRCUITS AUTOMOBILES, COMME A L'ÉPOQUE OÙ ELLE TREMBLAIT POUR SON PILOTE.**

Depuis, il est vrai, Stéphanie a été aussi roulée sa bosse. Elle a balayé



La princesse Stéphanie de Monaco ne peut oublier son amour pour Paul Belmondo, le fils de Bebel, pour lequel elle a écrit une chanson.

« Ce qui émeut chez Stéphanie, c'est que, pas plus pour elle que pour les autres filles de son âge, l'amour ne rime fatalement avec toujours. Avec Paul Belmondo, elle a duré quelques années. Avec Anthony Delon, pas plus de quelques mois.

« Ce qui émeut chez Stéphanie, c'est que, pas plus pour elle que pour les autres filles de son âge, l'amour ne rime fatalement avec toujours. Avec Paul Belmondo, elle a duré quelques années. Avec Anthony Delon, pas plus de quelques mois.

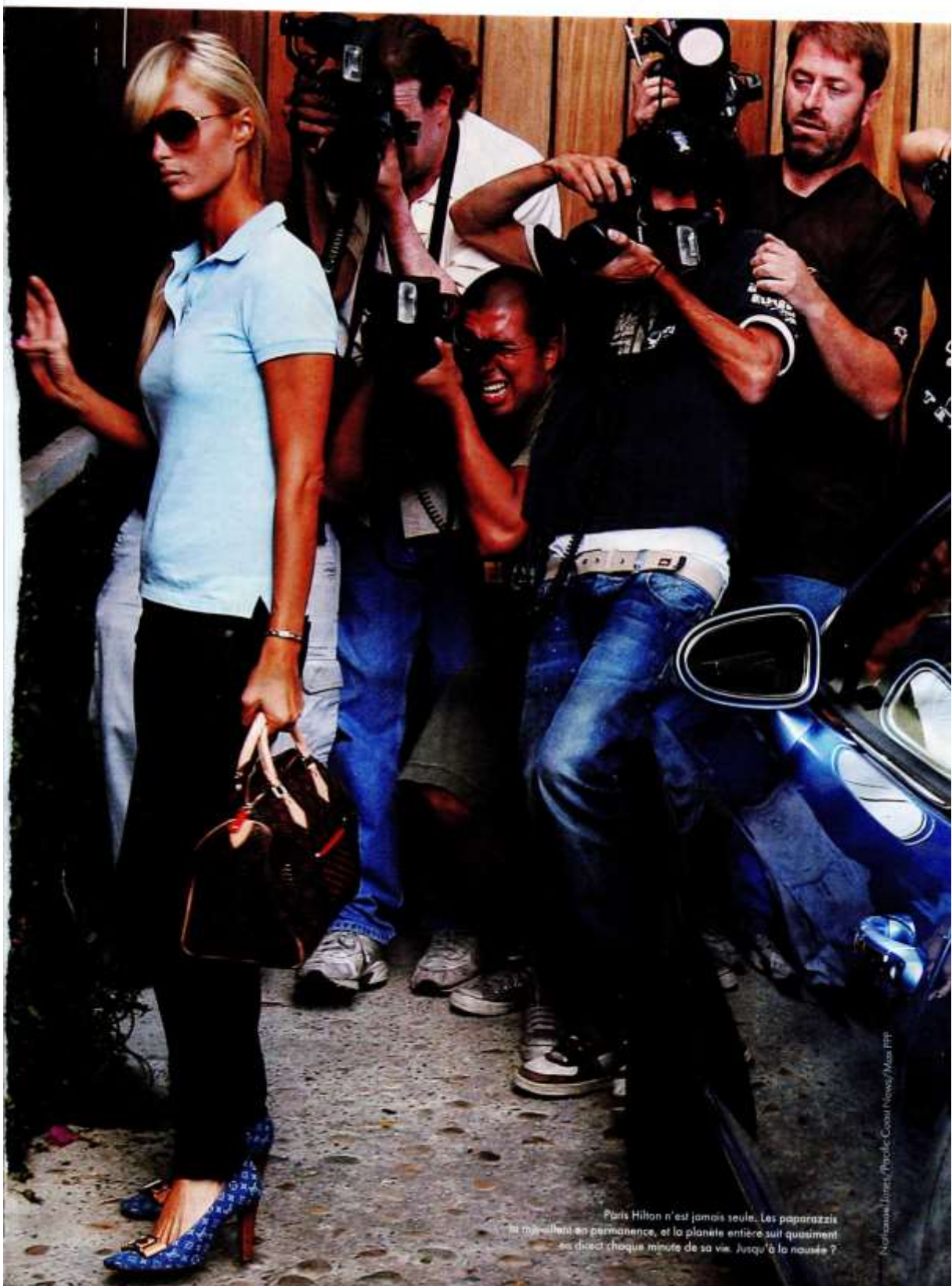
**PUIS STÉPHANIE. A VOULU NE PAS ÊTRE SEULEMENT UNE PRINCESSE. ELLE VOULAIT TRAVAILLER.**

Là encore, comme tous les jeunes de son âge, elle a rencontré des difficultés. Papa n'a pas toujours été d'accord. Voir poser sa plus jeune fille pour des photos de maillots de bain, le prince du Rocher en était quelque peu chagrin. Mais c'est un père aimant. Il a eu la sa-

Stéphanie sur nos petits écrans. Après le succès d'« Ouragan », avec l'ascension de « Flash » au hit-parade, tous les amateurs d'émission vont se l'arracher. Et Paul, lorsqu'il l'entendra chanter ces « Fleurs du mal » qui lui sont dédiées, comment réagira-t-il ? Il a dû déjà être bien troublé à voir les superbes photos que Stéphanie a posé pour le grand numéro spécial mode de notre confrère « Vogue ». Lorsqu'il l'entendra lui dire « Viens me faire rêver », même si son amour pour Véronique le retient de céder, il aurait le cœur bien dur s'il n'était pas aimé. Mais que Stéphanie ait confiance. Un jour, sûrement, elle retrouvera le prince charmant, vous savez bien, celui qui sait faire rêver les princesses.

Dominique LOZACH





Paris Hilton n'est jamais seule. Les paparazzis la suivent en permanence, et la planète entière suit quasiment en direct chaque minute de sa vie. Jusqu'à la noyée ?

Nicholas J. ... / People / Cover / News / Max / PFP

LIBÉRATION MARDI 16 NOVEMBRE 2010

### Lady Gaga, un cas «socio»

«Lady Gaga et la sociologie de la célébrité» est une des nouvelles matières qui sera enseignée à l'université de Caroline du Sud (USA), au printemps 2011. «Le cas Lady Gaga est socialement pertinent comme objet d'étude concernant la culture populaire et les conditions actuelles de la célébrité», selon Matthieu Dufrenoy, 48 ans, qui animera le cours. Son avoué de la chanteuse américaine, il l'a rencontrée cinq fois et vue sur scène 29 fois. Les étudiants de l'USC semblent voir d'un bon œil ce nouveau master qui leur est offert.

Ils voulaient la prendre en photo

## TROIS PERSONNES INTERPELLEES DANS LA CHAMBRE DE CHANTAL NOBEL

Deux jeunes hommes et une jeune femme, qui voulaient «réaliser un scoop» photographique, ont été interpellés dans la chambre d'hôpital de Chantal Nobel au moment où ils s'apprétaient à la photographier.

Les trois personnes – Eric Paschet, 25 ans, journaliste au chômage; Kakou Raymond, 26 ans et Catherine Kondrachoff, 27 ans, tous deux se prétendant étudiants en journalisme – ont été déferés au Parquet de Paris. Devant le magistrat de permanence, ils ont refusé

de préciser s'ils avaient agi pour un commanditaire particulier se contentant de déclarer : « Nous avons voulu réaliser un scoop ».

Le magistrat les a remis en liberté. Il comparaitront le 11 juillet prochain devant la 24e Chambre du Tribunal correctionnel de Paris qui les jugera pour « violation de domicile » et « tentative d'atteinte à la vie privée ». Pour sa part, Eric Paschet, qui a dérobé à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière des blouses d'infirmier et un passe-partout, devra

également répondre du chef d'accusation de vol.

L'affaire s'est produite samedi : Eric Paschet a fourni à ses deux complices les blouses d'infirmier et le passe-partout pendant que lui faisait le guet à l'entrée du service de chirurgie orthopédique et traumatologique du professeur Raymond Roy-Camille où l'actrice a été transférée jeudi dernier après avoir passé cinq semaines dans le service de réanimation.

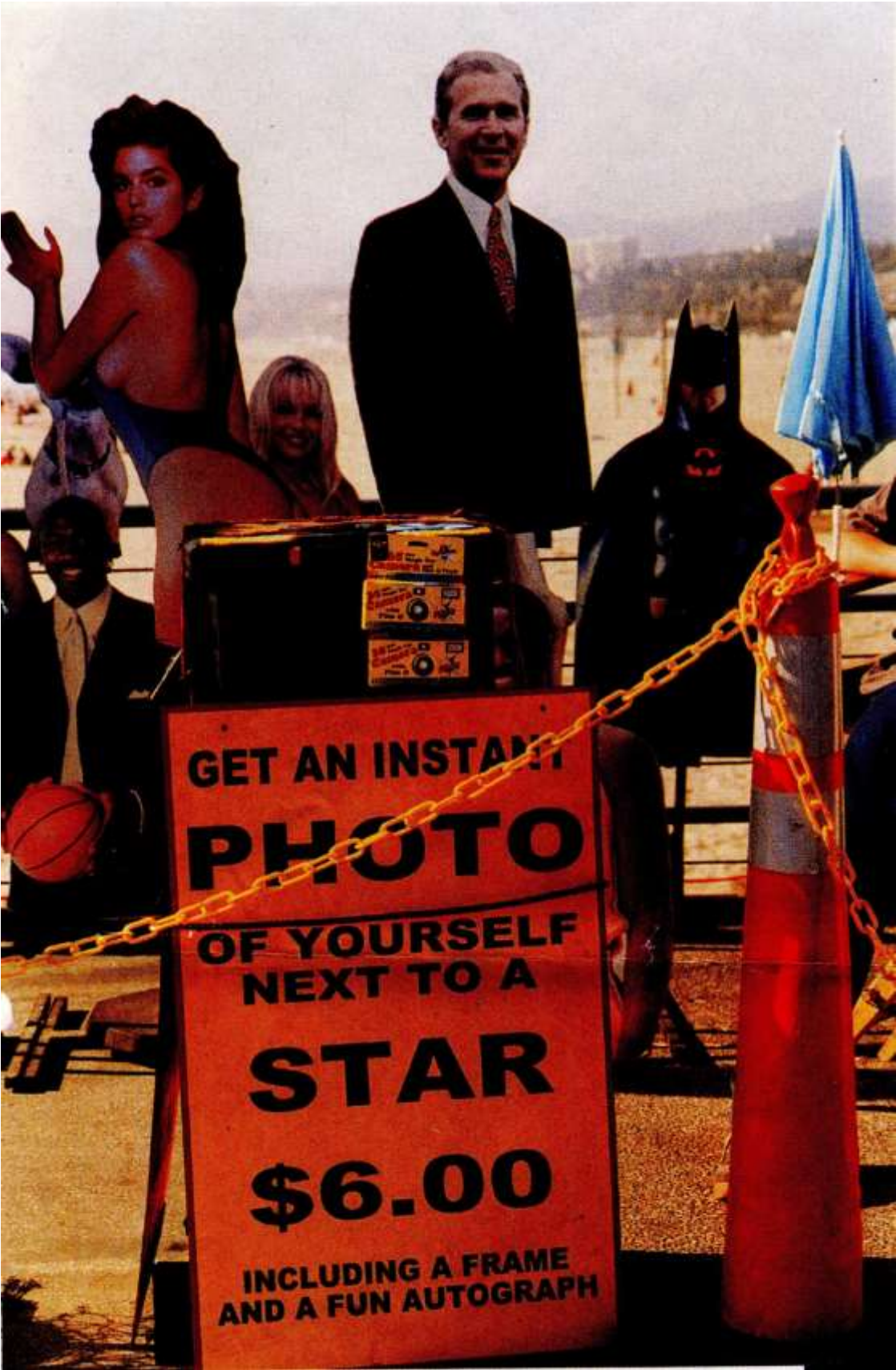
C'est Kakou Raymond qui a ouvert la porte de la chambre où se reposait Chantal Nobel, tandis que Catherine Kondrachoff avait été chargée par ses complices de pren-

dre les photos. Mais aux côtés de la comédienne se trouvait une infirmière de garde. Celle-ci, apercevant les deux intrus, s'est précipitée sur eux pour les faire sortir tout en appelant au secours. Une brève bagarre s'en est suivie au cours de laquelle l'infirmière a reçu quelques coups. Eric Paschet parvenait à s'enfuir, mais était ensuite interpellé à son domicile par la police, alors que Kakou Raymond et Catherine Kondrachoff étaient maîtrisés par le personnel de l'hôpital qui les a remis aux policiers.

La direction de l'hôpital de la Pitié, l'infirmière, le mari de Chantal Nobel, sa mère et son frère ont porté plainte.

*Le Provençal +, 10 Juin 1985*





**EN 3 MOIS, IL A GAGNÉ TOUS SES PARIS**

# La merveilleuse réussite de Jean-Luc Lahaye

LIRE PAGE 34

Photos Ph. PLAULT

**ici Paris**

**Son centre pour enfants "difficiles" ouvre le 15 septembre**



LES QUATRE-VINGTS EMPLOYES D'UNE ENTREPRISE DE PAPASSE PEINTS D'ANGÉLÉVAL, LA SOCIÉTÉ ADORA, SONT VENUS GRANDIÈREMENT TRAVAILLER À LA FONDATION. EN QUATRE JOURS, ILS ONT REPEINT ET MODERNISÉ ENTièrement LES BÂTIMENTS.



CE BEAU DESSIN, RÉALISÉ PAR UN ENFANT, SYMBOLISE TOUT BIEN, POUR JEAN-LUC LAHAYE, LE SENS DE SON ŒUVRE.



JEAN-LUC DEVANT LE PORTAL DE LA FONDATION DES PORTES DU NAIN ET OÙ IL VA ACCUEILLIR DES ÉLÉPHANTS SÉJOURNANTS QUI ONT RETROUVÉ EN CE LIEU UN FOYER.

**Une fantastique chaîne de solidarité: du maire de Clichy aux amis de Coluche en passant par des centaines d'inconnus**



SUR LES MURS DE LA FONDATION DES MARCHÉS DESTINÉS À AIDER LES ENFANTS ET UN PORTAL DE CLICHY, LE COPAIN BILFARU.

**Déjà 25 petits déshérités sont heureux grâce à lui**

ICI PARIS 49 rue de la Harpe 75005 Paris